

Vivre d'après la loi de liberté

*Mettez la Parole en pratique ; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. En effet, si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comme il était. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, **la loi de liberté**, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, - **en faisant œuvre**- celui-là sera heureux dans sa pratique même. Jacques 1 :22-25.*

Il y a quelques semaines, je discutais avec Louane du fait que, en Belgique, l'école est obligatoire pour les enfants. C'était un de ces matins, où Louane aurait préféré rester tranquillement à la maison pour jouer... Quand je lui dis cela, elle me dit : maman, ce n'est pas possible que l'école soit obligatoire. Pourquoi ? je lui demande. Parce que cela voudrait dire qu'on n'est pas libres, et on est quand même dans un pays où on est libres, n'est-ce pas maman ? Pas eu le temps de finir cette conversation... il fallait partir à l'école, mais effectivement, si l'on a des obligations, pouvons-nous encore parler de liberté ? Pour Louane, être vraiment libre, signifie faire ce que l'on veut...

Qu'est-ce que cela veut dire être vraiment libre ? Chacun a sa petite idée, et beaucoup proposent des réponses...

Je ne suis pas sûre que les gens sachent que la question de la **liberté** est un thème central du nouveau testament. « Tout est permis » en Christ disait Paul. « C'est pour la liberté que Christ vous a libérés ». Certains vont manger pour honorer Dieu, d'autres vont jeûner pour honorer Dieu, certains vont mettre un jour à part, pour d'autres chaque jour est à part, certains vont commencer leur journée en prière, d'autres vont la terminer, la vie chrétienne a autant de déclinaisons possibles que de personnes, et les assemblées expriment leur louage et leur foi de manière diverse...Et Paul valorise cette diversité. C'est normal car la foi est relation et non religion, elle est espérance vivante et non rite figé.

Mais la notion de liberté chrétienne, est complexe et profonde. Et parfois on a dû mal à saisir, à se situer, on ressent une tension. Ma volonté ou la volonté de Dieu ? Ma liberté ou l'obéissance ?

Peut-être que ce texte de Jacques peut venir accentuer cette tension, cette confusion : les quelques versets que nous avons lus, ont deux thèmes : la mise en pratique et la liberté. Deux thèmes qui semblent contradictoires : dois-je mettre en pratique ou bien suis-je libre ? Quand je suis chrétien, je dois faire des choses, obéir à des règles, à des préceptes ou bien je peux

être vraiment libre et choisir? Cette tension se retrouve au cœur même du protestantisme : on reproche à des églises d'être trop libérales (traduisez des églises qui prennent trop de liberté avec le texte), et à d'autres d'être trop légalistes (traduisez des églises qui sont dans un rapport de soumission à une loi dans leur manière de lire le texte biblique). Le texte ni Jacques dirait sans doute, ni l'un ni l'autre, ou plutôt et l'un et l'autre : vivez selon la « **la loi de liberté** ». J'ai été prof de français par le passé, et si j'avais dû analyser cette expression en classe, j'aurais pu parler avec mes élèves d'oxymore, l'association dans un même groupe de mots de deux idées contradictoires... **La loi de liberté**... Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce serait plus simple si le texte nous disait soit qu'on était libres, ou bien qu'on a à obéir à des préceptes, au moins on saurait à quoi nous en tenir et on saurait quelle église fréquenter. Mais une loi de liberté, cela nous laisse confus, cela nous met dans l'inconfort. Comment une loi pourrait-elle être une loi de liberté ?

J'aimerais visiter ce texte avec vous sous le regard de quelqu'un pour qui le thème de la liberté avait une valeur centrale. Il s'agit de Jacques Ellul, c'est un théologien que j'aime énormément et avant de poursuivre sur notre texte, j'aimerais dire quelques mots de sa vie.

Jacques Ellul était fils unique, c'est un homme du 20^e siècle d'un père libre-penseur et non croyant. Sa mère était protestante, mais ne parlait jamais de sa foi, par respect pour son mari. Ellul n'a donc eu aucune éducation religieuse, ni d'attache ecclésiale. Ellul va vivre à 17 ans une conversion brutale et inattendue, pas du tout préparée par un catéchisme ou un scoutisme vu qu'il n'avait aucun arrière-plan, il a été éduqué dans une vraie laïcité.

Il était en train de faire un travail scolaire : une traduction de Goethe, pas du tout un texte à tonalité chrétienne quand d'un seul coup, il a eu l'évidence de la présence de Dieu. Cela s'est imposé à lui de façon brutale, inattendue et évidente. Sa première réaction a été la peur de cette présence de Dieu. La peur de *perdre sa liberté*. La liberté pour lui était la valeur centrale, la valeur par excellence. Il avait peur de perdre cette liberté, sacro-sainte pour lui. Alors il va essayer d'abord essayer de fuir cette conversion qui lui est tombée dessus. Il va prendre son vélo et parcourir des dizaines de km dans la campagne pour essayer de fuir ce Dieu. Pendant 6 mois il va essayer de résister à cette conversion. Il va lire des quantités de textes antichrétiens : Marx, et d'autres. Pour voir si cette foi tenait. Il va se soumettre à des tas d'arguments contraires à la foi. Au bout de 6 mois, il cède à la foi chrétienne.

Le basculement tient au fait qu'il réalise qu'en devenant chrétien, il accède à la véritable liberté. Jusqu'ici, il vivait de libertés factices, illusoires. Que finalement, on ne triomphe jamais vraiment de soi, on est un obstacle à notre propre liberté.

Il n'y a pour Ellul qu'en Christ qu'on peut accéder à la vraie liberté : « C'est pour la liberté que Christ nous a libérés ». A partir de là, il va dans toute son œuvre opposer la liberté en Christ avec les autres libertés.

Quand il va annoncer à sa maman qu'il s'est converti, sa maman va lui répondre : je ne suis pas du tout surprise, je prie pour ta conversion depuis ta naissance. Conversion inattendue pour Jacques Ellul, mais pas du tout inattendue dans le cœur de Dieu qui avait recueilli ces années de prière silencieuse d'une maman aimante. Quel encouragement à prier pour nos enfants.

Ellul est déjà étudiant au moment de sa conversion, c'est un jeune homme très doué, très précoce, il va être docteur en droit à 24 ans. Il a vraiment de grandes facilités intellectuelles. Lorsqu'il devient chrétien, il va essayer d'appliquer les commandements : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée ». Et il va prendre pour lui cette dernière parole : puisque j'ai reçu des facultés intellectuelles, je vais m'efforcer d'aimer Dieu de toute ma pensée. Il va donc se consacrer à la pensée et à un métier d'intellectuel. Il va laisser une œuvre colossale à la fois en sociologie, et en théologie.

Revenons à notre texte, éclairé notamment par certaines analyses de Jacques Ellul.

Qu'est-ce que cette **loi de liberté** selon laquelle je suis appelé à vivre ?

1. C'est d'abord, la loi parfaite qui reflète la liberté même de Dieu

Dieu n'obéit lui-même à rien. Le salut que Dieu nous donne n'est pas lié au bien et au mal que nous faisons. Il nous sauve par grâce, par cette intention d'amour libre. Il aime, et dans sa libre volonté, il crée. « Il nous a engendrés selon sa libre volonté » dit Jacques 1,18.

La liberté est donc liée dans le cœur de Dieu à la **gratuité**. Sa parole réalise, crée, par pure grâce, gratuitement, gouvernée par l'amour.

Quand on contemple la Loi de liberté, on contemple cet amour pur, cette grâce, cette liberté radicale de gratuité d'action qui crée et qui aime. Et cela nous renvoie inévitablement à nous : on voit nos propres intentions, et nos propres actes, teintés de calculs, d'intérêt, de stratégie,

d'égoïsme, comme dans un miroir. Celui qui voit cela et puis s'en va et oublie, se fait des illusions sur lui-même. Dieu nous appelle à la liberté, et tout dans notre nature nous pousse à être asservi : nous avons une tendance naturelle au calcul, au repli, au protectionnisme. Nous avons énormément de mal avec la gratuité. Quand quelqu'un nous propose de gratuit, on se dit que c'est louche. Qu'on nous cache quelque chose. Même chose dans nos actions, ce que je fais doit souvent me rapporter quelque chose. Un plaisir, un avantage, une avancée, un confort, un sentiment de satisfaction, ... peu importe. Le Seigneur essaie en nous révélant son évangile, sa loi de liberté, de nous délivrer de l'esprit de calcul, de toutes ces choses qui nous tiennent dans nos intentions, pour nous rendre libres. Pour nous faire vivre l'expérience extraordinaire de l'amour gratuit. Je pense au jeune homme riche... Jésus ne lui a pas dit d'emblée : vends tous tes biens et suis-moi. Il lui a répété les paroles que cet homme a suivi avec fidélité... Et c'est parce que l'homme insiste, que Jésus lui dit j'en suis sûre avec beaucoup de tendresse, vends tes biens. C'est ce qui te tient, c'est ce qui guide tes gestes, c'est ce qui t'emprisonne, donne et sois libre.

Contempler la loi de liberté, doit nous amener à rechercher la même gratuité dans nos actions, nos réalisations. Est-ce que mes choix, mes actions, mes réalisations sont guidées par l'amour et par une intention gratuite ? Qu'est-ce que j'observe ce matin dans le miroir ?

2. La loi de liberté = la loi dont le but est la liberté.

Quand nous nous sondons au regard de la parole qui fait la vérité sur nous, nous devons avoir pleinement confiance, que l'intention de Dieu, est de nous rendre libres. Combien de fois nous nous crispions en pensant à la volonté de Dieu. En pensant à lui comme un juge, qui a donné des commandements à suivre sous peine de punition. Depuis la Genèse, Dieu pose des actes successifs de libération. Et la loi qu'il nous donne, ce ne sont pas des commandements, mais des paroles vivantes, destinées à transformer les individus. On aurait tort d'enseigner sur le sujet du péché, sur cette vérité que j'observe dans le miroir, que le but de Dieu est de nous rendre soumis, ou obéissants, ou rangés comme on l'a fait trop longtemps. « C'est pour la liberté que Christ nous a libérés ». Transférons à l'éducation des enfants, comme le Seigneur nous invite à le faire dans sa parole : est-ce que le but de l'éducation est de rendre les enfants obéissants ? Non, l'obéissance est un moyen utilisé parmi d'autres, pour que l'enfant trouve sa place, s'épanouisse, triomphe de ses mauvais penchants. Le but est sa liberté, son autonomie, bien gérée. C'est pareil pour nous. Quelle vision de la Parole de Dieu avons-

nous ? Cherchons-nous des préceptes auxquels nous devons obéir ? Ou contemplons-nous l'intention prodigieuse de Dieu de nous rendre libres par lui et en lui ?

3. Une loi qui produit l'action

Quand tu parles, des galaxies voient le jour, dit un chant de louange contemporain. Quand Dieu parle, quelque chose se crée. La loi de liberté ne peut rester stérile. La TOB traduit

« devenez des *réalisateurs de la Parole*, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes. [...] Mais celui qui s'est penché sur une loi parfaite, celle de la liberté et s'y est appliqué, non en auditeur distrait mais en *réalisateur agissant*, celui-là sera heureux dans ce qu'il réalisera ».

La Loi de liberté, ne nous appelle pas à être des auditeurs mais des réalisateurs. Des réalisateurs agissants. J'ai pensé à mon beau-frère qui travaille dans la réalisation de films. Tout naît dans son esprit : il y a une idée créative dans sa tête, et cette idée va engendrer toute une machine qui demande beaucoup de travail pour faire advenir cette idée, pour la réaliser. Si il écoutait les obstacles, les craintes, rien ne se produirait jamais, mais quand il se lance dans un projet, il s'accroche à son idée, à sa vision, avec confiance et aspiration que cela doit se réaliser. Nous chrétiens, sommes appelés à être des réalisateurs.

La loi de liberté ne nous donne pas des dogmes à respecter mais elle fait naître en nous des inspirations, des projets, des idées, des intentions, qu'elle nous appelle à transformer en réalisations : cela va du plus petit au plus grand : prier pour une personne mise sur notre cœur, prendre le temps de prendre des nouvelles de quelqu'un qui vient à notre pensée ; créer, peindre, danser, servir les plus démunis, jouer d'un instrument, réaliser un projet, s'occuper d'un enfant, partir en mission, donner ses biens aux pauvres, cuisiner un repas pour un malade, visiter les prisonniers, prêcher, encourager, sourire,... je vous laisse continuer la liste... Est-ce que la peur, des obstacles, du déni, de la distraction nous maintiennent dans un statut d'auditeurs ? Notre destinée est d'être des réalisateurs agissants, y a-t-il un projet, une idée que le Seigneur m'a mis à cœur pour lequel je sens que je reste un auditeur ?

4. La loi de liberté : vers un bonheur profond ?

Le texte dit : celui qui deviendra ce réalisateur, sera heureux. Le texte aurait pu dire, fera la volonté de Dieu, sera obéissant, mais non Jacques dit : le réalisateur de la Parole sera heureux. Est-ce que ma lecture de la parole et ce qui en découle me rend heureux ? Est-ce que quand

j'ai l'impression d'obéir à la Parole, je suis rempli de crainte, ou de tristesse, ou d'impression de renoncement, de non-adéquation avec moi-même ? Beaucoup ont abandonné la foi, tellement les préceptes à appliquer, la conformité à adopter, crée un schisme intérieur. Or, nous sommes destinés à être un, unifié, indivisibles, et le Christ est la tête qui tient tout unifié. Je graverai la loi dans son cœur, à l'intérieur de lui. Sommes-nous heureux dans notre pratique de la Parole ? Jaillit-elle de notre cœur ? Ou reste-elle extérieure ?

Pour conclure, la loi de liberté, est cette parole vivante et gratuite d'amour qui nous est adressée. Cette parole ouvre un dialogue intime : je t'invite à découvrir un amour, une qualité d'amour insoupçonné, veux-tu demeurer dans cette loi de liberté, et devenir un réalisateur agissant ? Poursuis ce dialogue avec moi, en scrutant ma parole, en te penchant sur elle, goûte à la liberté, à la joie, qui transcende les renoncements, les épreuves, la souffrance : va et agis.

*« Fortifie-toi, prends courage et **agis**; ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi; il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Éternel soit achevé » 1 Chronique 28 :20.*